

CARGHJESE

# U Teatrinu joue Sampieru Corsu au Spaziu culturale

**G**uy Cimino et ses compagnons de planches reviennent en force cette année pour fêter avec le public insulaire leurs 30 ans d'existence. Fondée par Jean-Jacques Gil, Jo Fondacci et Guy Cimino, la compagnie se donne pour but de participer au développement et à la diffusion d'un théâtre en langue corse.

Forte d'une cinquantaine de créations et d'adaptations, jouées sur l'île mais aussi en Sardaigne, Toscane et sur le Continent, la compagnie U Teatrinu propose samedi soir au Spaziu culturale Natale Rochiccioli une représentation de leur dernière création, *Sampieru Corsu*, dont la première s'est récemment déroulée au théâtre de Bastia.

Une vision décalée de l'histoire de *Sampieru Corsu*, figure incontournable de l'île, sur le ton humoristique fidèle aux auteurs de la pièce, Guy Cimino et Ghjacumu Thiers, qui une nouvelle fois démontrent que "l'on peut prendre l'histoire sur un ton humoristique et s'amuser avec tous les types de personnages, y compris ceux souvent présentés comme des héros". A la plume des auteurs, viennent se greffer plusieurs talents, des comédiens liés de longue ou fraîche date à la compagnie tels qu'Henri Olmeta, Jean-Battù Filippi, Jean-Pierre Giudicelli, Pierrick Tonelli, Corinne Mattei, Serena Leca, Ghjulia Pierrini et Sébastien Casalonga, que le concept de la pièce a immédiatement séduits.

Cette dernière s'ouvre sur une ambiance a priori sérieuse : un réalisateur



La représentation a lieu samedi à 20 h 30.

/PHOTO XAVIER GRIMALDI

corse du Continent, Dipi, d'origine génoise par sa mère, arrive sur l'île dans le but de tourner un film sur *Sampiero Corso*, héros corse par excellence selon lui, accompagné de sa mère possessive, en véritable incarnation de la mère méditerranéenne qu'elle est. Après avoir recruté une petite troupe de comédiens, tous novices en comédie, les répétitions commencent et se muent rapidement en une série de situations ubuesques dans lesquelles les comédiens de Dipi se prennent pour les personnages historiques, les époques finissent par se mé-

langer et un drame est toujours sur le point de se produire. Ajoutons à tout cela l'omniprésence de la mère de Dipi et ses pulsions et le sujet, pourtant sérieux, fait passer la pièce, de l'aveu des auteurs, "d'un récit réaliste et didactique à la folie de la *Commedia dell'Arte* à travers les personnages du réalisateur et de sa mère".

Représentation samedi à 20 h 30. Billetterie sur place ou en ligne sur la page Facebook : Spaziu culturale Natzle Rochiccioli.

CATHERINE SORO-VOGLIMACCI